

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

L'AAMMLR entame sa rentrée sereinement avec la reprise des activités de ses ateliers et la finalisation des actions en cours évoquées dans le «bilan de mes trois premiers mois» publié sur coursives.blogspot.fr (document papier disponible au Carré).

Je remercie les bénévoles qui se sont relayés au Carré des Amis et à l'exposition de la Petite Plaisance pendant tout l'été. Nous nous réjouissons que notre Association compte aujourd'hui plus de 600 adhérents. Je souhaite la bienvenue aux nouveaux Amis et les invite à se faire connaître.

JE RAPPELLE LES DEUX TEMPS FORTS DE L'ÉTÉ :

Après le globe, c'est le sextant de Jérôme Poncet et Gérard Janichon qui retrouve sa place sur **Damien**. Merci à Dion Poncet d'avoir ramené des Malouines cette précieuse pièce, témoin de l'aventure **Damien** (voir article de Philippe Baroux dans *Sud-Ouest* du 27 juillet 2017).

Venus des États-Unis pour retrouver le ketch qu'il avait racheté à Bernard Moitessier en 1982, Joe Daubenberg et son épouse, ont complété une page inattendue du sauvetage de Joshua sur la plage de Cabo San Lucas au Mexique (voir article de Philippe Baroux dans *Sud-Ouest* du 6 septembre et reportage sur France 3 Aquitaine au Carré des Amis).



J.-F. Severe, Joël Le Laic, Julie-Ann et Joe Daubenberg, Thierry Dalberto sur Joshua

Reçus par notre Association et le Musée Maritime, Joe et Julie-Ann ont fait deux jours de navigation sur **Joshua**. Beaucoup de souvenirs et de nombreuses émotions pour Joe qui n'avait pas revu **Joshua** depuis 30 ans ! Merci à Thierry Dalberto de cette belle rencontre.

Septembre est très dense pour l'AAMMLR : Journées du Patrimoine les 16 et 17 septembre, Festival de chants de marins La Godaille à Angoulins le 23 septembre et Grand Pavois du 27 septembre au 2 octobre avec **Joshua** à flot, **Damien** à terre, quelques bateaux de la Petite Plaisance et le stand.

Le Grand Pavois consacrerait un «temps fort» à **Damien** le vendredi 29 septembre à 17 heures en présence de Gérard Janichon, de personnalités régionales et locales, de donateurs et mécènes et des médias. Un rendez-vous auquel tous les Amis sont invités. Ce sera l'occasion de constater l'avancement des travaux et d'admirer quelques belles pièces d'origine de navigation et d'accastillage sur **Damien**.

Qui dit rentrée, dit projets. Nous espérons atteindre notre objectif de 70 000 € en financement privé pour l'achèvement des travaux et la mise à l'eau de **Damien** dans les meilleurs délais. Un appel à don est en ligne sur www.voilier-damien.com. Merci à Jean-Marie Chauvet d'Arcizas.

La participation de **Joshua** aux événements de la Golden Globe Race à Falmouth et Plymouth en juin prochain est le projet phare de 2018. Un challenge sportif et solidaire : 30 marins, 30 000 milles nautiques, en solitaire, sans escale ni assistance, de Plymouth à Plymouth via les 5 grands caps.

Cette manifestation célébrera les 50 ans de la première Golden Globe Race à laquelle participait Bernard Moitessier. Robin Knox-Johnston sur **Suhaili**, président d'honneur de cette nouvelle première édition, gagna cette épreuve en 1968. Il donnera le départ le 30 juin prochain.

La force vive de l'AAMMLR, ce sont ses Bénévoles, toujours aussi fidèles et enthousiastes à qui je souhaite une rentrée pleine d'énergie.

Marie Guélain

TOUS AU GRAND PAVOIS
du 27 septembre au 2 octobre - Espace Tradition & Patrimoine
VENEZ NOMBREUX

INTERVIEW

ALAIN POCHON, PRÉSIDENT DU GRAND PAVOIS

UNE MANIFESTATION ÉCONOMIQUE BÉNÉFIQUE À LA ROCHELLE



Alain Pochon, président du Grand Pavois

Alain Pochon est président du **Grand Pavois**, le salon nautique à flot de La Rochelle, depuis 25 ans. Entré dans l'entreprise paternelle d'électronique marine en 1972, Alain Pochon a cédé aujourd'hui la société à ses enfants. Les effectifs sont passés entre temps de 4 à 70. Une belle réussite centrée d'abord sur la pêche avant de s'épanouir dans la plaisance.

«Le Grand Pavois est une manifestation économique où des bateaux se vendent, explique-t-il, mais aussi de l'équipement, des locations de bateaux, des destinations avec le pays invité d'honneur lancé il y a 22 ans. Selon la Chambre de Commerce, les retombées économiques s'élèvent à 21 millions d'euros. Et la petite équipe de neuf salariés qui travaillent à l'année grossit jusqu'à 80 personnes pendant la manifestation.

Nous avons diversifié le salon avec la pêche de loisir, la plage pour les sports de glisse qui attire nos clients de demain et cette année nous ajoutons la piscine et le spa. Le patrimoine maritime est toujours très présent chaque année et nous allons accueillir encore une fois **Damien**, le voilier de Jérôme Poncet et Gérard Janichon dont la restauration se poursuit.

L'association, devenue Grand Pavois Organisation, offre ses services bien au-delà de La Rochelle avec le salon de La Ciotat, un salon des loisirs d'eau en préparation à Lyon, le Rallye des Îles du Soleil, la mini-transat. Et nous travaillons sur le développement du visitorat étranger puisque 70 % du chiffre d'affaires des chantiers est réalisé à l'export. En bref, notre mission, c'est la défense des intérêts de la profession».

Entré très tôt au **Grand Pavois**, cette vitrine de la profession, Alain Pochon s'y investit et, avec ses collègues, développe les activités de l'association.

Propos recueillis par Yves Gaubert

HISTOIRE DU MUSÉE MARITIME

LE PREMIER MUSÉE DANS L'ENCAN

Nous continuons à raconter la riche histoire du musée maritime. Dans ce numéro, un aperçu de la première installation à terre en attendant d'autres épisodes... par Yves Gaubert

Les dix premières années du musée ont vu la constitution d'une flottille patrimoniale exceptionnelle, l'installation à terre après le départ de la pêche à Chef de Baie, l'accueil des yachts classiques. Le musée a pris de l'ampleur grâce à l'équipe constituée autour de *Patrick Schnepf*. Parmi les premières bénévoles, *Evelyne Piochaud* a été embauchée en octobre 1988 comme

documentaliste mais a joué en fait le rôle de secrétaire générale : «Au début, j'étais bibliothécaire à la ville, je venais aider les week-ends. Puis, j'ai été détachée au musée. On travaillait dans l'enthousiasme sans compter notre temps. Le musée a employé jusqu'à 90 personnes en comptant les mi-temps. Nous participions à des journées d'études sur le patrimoine maritime, à des colloques à l'extérieur, ce qui

permettait au musée d'entrer dans le circuit et d'être reconnu».

L'installation à terre en 1995-1996 a été un grand moment de créativité : «Il a fallu caser, nettoyer les box, concevoir les expositions. Dans la halle bord à quai, nous avons réalisé le grand bassin d'évolution des modèles de voiliers et le couloir de vent. Dans l'exposition consacrée à la pêche a été installé un petit chalutier de moins de 12 mètres offert par son patron, le **Brin de Muguet**. Les bordés avaient été enlevés en grande partie d'un côté permettant de montrer l'intérieur. Une partie de la criée avaient été reconstituée avec ses bacs de poissons, ses chariots élévateurs, une case de mareyeur».

Cette première installation comprenait un hall d'accueil permettant d'accueillir les assemblées générales de l'association des amis. La boutique-librairie a d'abord été tenue par *Jean-Marie Batéjat*, un libraire, puis par *Marie-Christine Parnaudeau*. La galerie de peinture a permis d'exposer des gens comme *Hervé Gloux*, peintre et conservateur du musée de la pêche de Concarneau, *Pierre Joubert*, illustrateur et père de l'architecte naval *Michel Joubert*, *Paul-Emile Pajot*, le peintre et pêcheur de La Chaume, des peintres haïtiens, et d'autres.



Journées du patrimoine 2004, une partie du personnel du musée pose avec les témoins, anciens marins et leurs conjointes. On aperçoit, en second plan, les étais qui consolident le mur ouest de l'encan après la rupture d'un tirant. À la fin de la saison 2004, le musée à terre ferme et la saison 2005 reprend sur le *France 1* à son emplacement historique quai Sénac de Meilhan pour... 10 ans (photo Barbara Joussaume)

La salle de cinéma, Cinévague, était gérée par *Vincent Martin*. Elle avait accueilli le festival du film de voile organisé par *Michel Massé*.

Sur le **France 1**, les visiteurs pouvaient découvrir les expos sur la météo et la vie à bord, le navire lui-même et le bar du musée dont le succès ne s'est jamais démenti. Une expo sur la vie à bord d'un chalutier de 38 mètres, avec vidéos à l'appui rendait attractive la visite de l'**Angoumois**. Bref, le

musée proposait un contenu riche et varié grâce au travail de toute l'équipe. Le service commercial s'employait à faire connaître le musée, en particulier des autocaristes.

En 1999, *Evelyne Piochaud* a souhaité mettre fin à son détachement et a rejoint le service culturel de la mairie.

Annie Massias devient directrice adjointe.

2001 voit l'arrivée d'une exposition intitulée «40 ans de yachting», proposée par la revue *Voiles et Voiliers* tandis qu'en 2002,



Les anciens marins se sont liés d'amitié avec les salariés du musée. Ici *Laurent Cochelin* qui a travaillé très longtemps au musée avec, de gauche à droite, *Michel Gaillard*, *Henri Teillet*, constructeur et patron du *Manuel Joël*, *Pierre Frioux* et *James Pain*, bosco sur l'*Angoumois*, aux journées du patrimoine 2004 (photo Barbara Joussaume)



Le Meur+Faivre : deux anciens marins, Michel Faivre à gauche et Jean Le Meur, à droite, font visiter la passerelle du France 1 lors des journées du patrimoine en 2003 (photo MMLR)

l'expo **Cousteau** (voir encadré) est remplacée par une nouvelle présentation permanente, «Les nouveaux pêcheurs atlantiques». Cette dernière fait découvrir les différents métiers de la pêche, chalutage, casiers, filets, lignes.

En septembre 2001, Annie Massias a effectué un stage au musée maritime dans le cadre de la formation qu'elle suivait sur le management du développement local. Elle a travaillé sur l'accueil des publics et en particulier les enfants. Forte de sa riche expérience professionnelle, notamment à la communication au cabinet de Michel Crépeau et à l'Aquarium de La Rochelle, Annie est embauchée comme directrice adjointe. C'est le moment où le musée change de statut pour devenir établissement public administratif.

Le tandem Patrick-Annie va relancer la dynamique du musée. Annie propose des animations pour les enfants et, surtout, lance l'opération «Alors raconte...». Les anciens marins de La Rochelle, ceux des frégates météo, les pêcheurs, ceux des bacs, ceux des métiers portuaires viennent parler de leur expérience. Tous les témoignages sont filmés et sont consultables sur le site «histoires maritimes rochelaises». En même temps, les livrets maritimes sont numérisés et constituent un fonds documentaire exceptionnel.

«Nous avons fait appel aux marins dès 2002, raconte Annie. C'est l'année où l'Unesco a lancé la notion de patrimoine immatériel. C'était raccord avec les débuts du musée qui avaient vu la participation des anciens. Et tous les ans, nous avons eu les marins à déjeuner au musée pour les journées du patrimoine».

Mais le bâtiment de l'encan, datant de 1956, prend de l'âge et a besoin d'être rénové. Après la construction de l'aquarium, la création de l'Espace Encan pour l'accueil de congrès, il fallait finir avec la partie sud de l'ancienne halle à marée. La rupture d'un point d'ancrage d'une poutre de la toiture de la salle bord à quai le 25 mai 2004 signe la fin de la première installation à terre.

(À suivre...)

L'ÉPISODE MALHEUREUX DE LA CALYPSO



Sur la Calypso amarrée à La Pallice, Michel Crépeau, coiffé du fameux bonnet rouge, pose aux côtés de Francine Cousteau, de Peter Blake, de Jean-François Fontaine, des anciens de la Calypso avec tout à droite, Maxime Bono, Patrick Demartial, alors président des amis et l'amiral Bellec (1998). À l'époque, on croyait encore à l'avenir de ce bateau à La Rochelle (photo Yves Gaubert)

En mars 1998, Michel Crépeau a annoncé la venue de la **Calypso** à La Rochelle. Elle pourrissait à Marseille après son naufrage à Singapour. Séduit, sans doute, par les propositions de Francine Cousteau, la veuve du commandant, le maire voyait la création d'un espace **Cousteau** au sein du musée maritime. Chargé sur une barge, l'ancien dragueur de mines arrive à La Rochelle en juin. L'ancienne maison des éclusiers du bassin à flot du vieux port est confié à la fondation **Cousteau**.

Le financement de la restauration du navire est à l'étude quand en avril 1999, Michel Crépeau décède. Maxime Bono, son premier adjoint, est élu maire et reprend le dossier en main. Des conventions sont signées, des cabinets d'étude travaillent sur un projet muséographique. Le musée maritime met sur pied une exposition sur l'aventure sous-marine avec de nombreux objets prêtés par la fondation **Cousteau**, dont des scaphandres.

Mais côté **Calypso**, il ne se passe rien. En juin 2001, l'hôtesse d'accueil de la maison de la fondation **Cousteau** est licenciée et toujours aucune trace d'un financement de la restauration du navire malgré les engagements de la mairie. On apprend qu'une polémique est en cours concernant la propriété du navire. Loël Guinness, le petit-fils du donateur du bateau à Jacques-Yves Cousteau, la revendique, l'Equipe Cousteau aussi et bientôt les Campagnes Océanographiques Françaises (dont Jean-Michel Cousteau est membre) brandissent l'acte de francisation établi à leur nom.

L'affaire passe devant divers tribunaux, le tribunal de commerce de La Rochelle, la chambre civile du tribunal de grande instance de Paris. Les années passent sans qu'une solution ne se dessine et la ville n'a plus alors qu'une idée en tête, se débarrasser de cette encombrante épave. La **Calypso** ne quitte La Rochelle que le 11 octobre 2007 pour être remorquée jusqu'à Concarneau où elle entre en restauration au chantier **Piriou**. Un an plus tard, Francine Cousteau est en procès avec le chantier... Aux dernières nouvelles (2016), la **Calypso** serait en rénovation dans un chantier turc...

JOSHUA DANS LA TRANSAT ANGLAISE

En mai 2000, Jacques Peignon, un navigateur charentais qui ambitionne de participer au prochain Vendée Globe sur un bateau alors en construction, propose de se rendre avec **Joshua** à Plymouth pour assister au départ de la Transat anglaise, l'Europe 1 New Man Star. Il doit ramener le voilier au plus tard le 15 juin à La Rochelle. Le musée lui prête le bateau. Mais le navigateur a une autre idée en tête. Pour se qualifier et prendre le départ du Vendée Globe, il doit effectuer une traversée en solitaire, ce qu'il ne peut pas faire avec son bateau qui est en chantier. **Joshua** est présent sur la ligne de départ le 4 juin, puis rentre au port. Mais dans la nuit, malgré l'interdiction qui lui est faite, après avoir longuement hésité, il décide de participer à la course. Il arrive aux États-Unis, où il est bien classé dans sa catégorie.

Sur plainte du musée maritime, Jacques Peignon est condamné par le tribunal de grande instance de La Rochelle à payer 83 700 francs de dommages et intérêts. Comme il est insolvable, il ne pourra jamais s'acquitter de sa dette, pas plus qu'il ne pourra payer le bateau qu'il a mis en construction. Il ne sera donc pas au départ du Vendée Globe de cette année-là.

LE CAPITAINE ARMAND HAYET, ÉCR

Chants à hisser, chants à virer au cabestan, chants à ramer, chants de gaillard d'avant : on a tendance à l'oublier, mais ces chansons de bord, «façonnées à l'herminette du charpentier, taillées au couteau du gabier, faites de nœuds d'ajuts et d'épissures...» ont failli disparaître du patrimoine maritime

par Jean-Charles Dreux



Portrait d'Armand Hayet

La fin de la marine à voile a signifié l'épilogue des traditions orales de chants de marins. Mais on peut aujourd'hui considérer qu'elles furent sauvées grâce aux remarquables collectes du capitaine au long-cours de la marine à voile, *Armand Hayet*, connu pour avoir recueilli, publié, et fait connaître au grand public les chansons, les coutumes de bord, et les proverbes des matelots long-courriers embarqués avec lui dans les années 1900.

CARRIÈRE MARITIME 1898-1907

Son histoire commence à Bordeaux où il est né le 12 mars 1883, et d'où il embarque à quinze ans, en qualité de pilotin sur le trois-mâts barque **Colbert** à destination de Tahiti, pour un premier voyage de treize mois autour du monde, avec passage du cap de Bonne-Espérance et du cap Horn. Dès ce premier embarquement, *Armand Hayet* commence à noter les dictons, les contes, les chansons et les traditions qu'il découvre, habitude qui ne le quittera plus.

À son retour il est reçu au concours d'entrée de l'École d'Hydrographie et de Navigation de Bordeaux qui prépare au diplôme d'officier de la marine marchande.

À 17 ans, il embarque en qualité de matelot léger sur le **Richelieu**, goélette à vapeur à destination de Tenerife, Rufisque, Saint-Louis du Sénégal et Dakar, puis la même année sur la **Cordillère**, un paquebot à vapeur, pour la ligne Rio de la Plata/Montevideo/Buenos-Aires. À son débarquement, il devance l'appel et effectue ses obligations militaires, qu'il effectue sur le cuirassé **Brennus**. Reçu lieutenant au long-cours, il cherche un engagement sur un voilier.

Il embarque à vingt ans sur le trois-mâts **Eridan**, qui effectue principalement les voyages aux Antilles pour charger du bois de campêche, du sucre, du tafia, et du rhum. Engagé comme lieutenant, il termine le voyage comme second capitaine suite au débarquement de son prédécesseur, puis engagé à nouveau comme 2e lieutenant, pour Dakar et le Cap-Haïtien, et une troisième fois comme second capitaine pour Cayenne et le Cap-Haïtien.

En avril 1906, *Armand Hayet* est engagé comme second capitaine sur le trois-mâts **Saint-Vincent de Paul**, pour une navigation mouvementée marquée dans la Manche par l'éperonnage d'une barque de pêche, puis par l'échouage, en mars 1907, sur les rochers des Essarts de Langrune (devant Saint-Aubin-sur-Mer, Normandie). Ce naufrage voit la fin de la carrière maritime d'*Armand Hayet*, et ironie du sort, c'est le 6 juillet de cette année 1907 qu'il reçoit son brevet de Capitaine au long-cours.

De 1907 à 1914, *Armand Hayet* s'engage dans une carrière coloniale interrompue en 1916 par la maladie et la première guerre mondiale, puis de 1919 à 1930, dans une carrière administrative.

RETRAITE PARISIENNE ET ŒUVRE LITTÉRAIRE

De retour à Paris en 1950, à défaut de naviguer, il va pouvoir se consacrer à son œuvre littéraire : «**Chansons de Bord**».

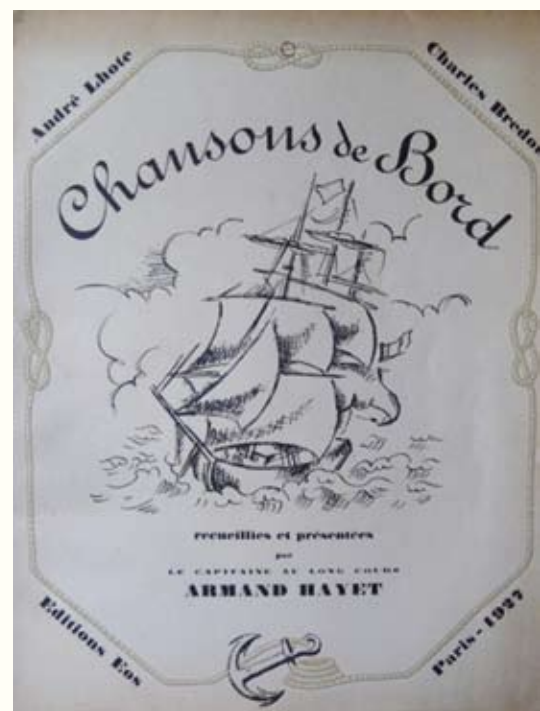
Armand Hayet a arrêté très tôt la retranscription des chants qu'il avait recueillis, retrouvés, ou plus ou moins rétablis dans leur version d'origine, qui composeront «Chansons de Bord» qu'il publie en 1927, aux Éditions Eos (rééditions 1934 et 1937 / Ed. Denoël), ouvrage magnifiquement illustré par le peintre cubiste *André Lhote*, qui comporte 14 chansons, destinées à accompagner les manœuvres sur les voiliers. Il était en effet urgent à ses yeux de les faire connaître au grand public, sous peine de les voir sombrer définitivement dans l'oubli :

«Parlerai-je [à présent] de la patience, de l'acharnement que j'ai dû déployer durant des années, au cours de toutes mes traversées sous toutes les latitudes, pour arriver à obtenir les textes complets d'une vingtaine de chansons de bord ? Parlerai-je des enquêtes, des interrogatoires auxquels je me suis livré à la mer ou à terre, soit auprès de mes camarades officiers au long-cours, soit auprès de matelots, jeunes et encore enthousiastes, ou vieux «bat-la-houle» désabusés, mis en confiance par l'octroi de quelques boujurons de tafia ou par le don somptueux de cigares ?».

Dans cet ouvrage, il fait plusieurs distinctions entre les chansons de bord :

- La «chanson à hisser» était chantée quand l'effort à fournir était trop considérable pour être soutenu, spécialement quand on hissait un hunier. Comme dans cette manœuvre, la force nécessaire ne pouvait être donnée sur le palan de drisse que durant l'inclinaison du navire sur le bord favorable, la chanson avait le rythme plus ou moins lent du roulis. Elle exigeait un soliste : le chanteur de bord (le shantyman chez les Anglo-Saxons): «*Jean-François de Nantes*» – «*Sur le pont de Morlaix*» – «*Nous irons à Valparaiso*».

- La «chanson à virer ou du cabestan» était entonnée par l'équipage virant au cabestan, cette vénérable machine à l'aide de laquelle s'exécutaient sur nos voiliers les travaux exigeant les plus gros efforts. Mais on chantait surtout au cabestan pour virer la chaîne de l'ancre à la manœuvre d'appareillage. Chants joyeux, tonitruants,



Reproduction 1ère de couverture «Chansons de Bord»

RIVAIN COLLECTEUR (Première partie)

scandant la ronde plus ou moins accélérée des marins appuyant sur les longues barres horizontales faisant tourner le cabestan :
“La Danaé” – “La Margot” – “Le grand Coureur” – “Passant par Paris” – “Quand la boîteuse va-t-au marché”.

- La «chanson à ramer» soutenait la nage dans les embarcations quand les avirons commençaient à peser trop lourdement aux bras des rameurs. Elle est caractérisée par la profonde nostalgie de ses accents et son rythme extrêmement lent. Deux seulement sont restées à flot jusqu'à nous. Les autres ont été peu à peu oubliées, les chaloupes et les grands canots se trouvant de moins en moins utilisés depuis près de trois quarts de siècle, pour les longues et pénibles corvées sur rade : “Pique la baleine” – “Les pêcheurs de Groix”.



Illustration pour chant «Jean-François de Nantes»



Illustration pour chant «Sur le pont de Morlaix»



Illustration pour chant «Y a-z-un petit bois»



Illustration pour chant «Passant par Paris»

- La «chanson du gaillard d'avant» animait les si rares heures de délasserment de l'équipage... Ces chansons sont très variées et elles se distinguent de leurs sœurs du palan de drisse et du cabestan par des textes d'une bienséance très inattendue dans un chant de marin: “Adieu cher camarade” – “Au 31 du mois d'août”.

En vérité, pour Chansons de bord, Armand Hayet a dû réécrire en partie les chansons afin de ne pas choquer le grand public. Ne pouvant imaginer que les paroles originales soient irrémédiablement perdues, il publie en 1935 un ouvrage des chants non expurgés, sous le pseudonyme de Jean-Marie Le Bihor.

À suivre...

Illustrations d'André Lhote, photos tirées du livre de la première édition (1927), empruntées, avec l'aimable autorisation de la petite-fille d'Armand Hayet

Vous pouvez aussi visiter son site
(<http://armand-hayet.webnode.fr/>)

ATELIER NAVIGATION HAUTURIÈRE

Cet atelier a rencontré beaucoup de succès auprès des adhérents navigateurs donc pour la prochaine saison une réunion pour l'inscription de nouveaux participants aura lieu en septembre. Les séances d'initiation s'étaleront d'octobre à mars. Le 28 avril 2017, un petit groupe d'amis a visité **le Tigre**, un navire école de la Marine Nationale, le 7e d'une série de 8 portant des noms de fauves dite la Ménagerie, composé de 14 marins dont 1 officier, le commandant, et une dizaine d'élèves. Sa mission est d'intervenir dans les plans vigipirate et anti-pollution.

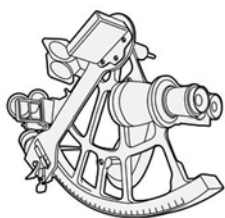
ATELIER MATELOTAGE EN PROJET

se fera en septembre et octobre. Cette initiation à la confection de nœuds marins s'étalera sur une séance courte de 2 à 3 heures .

Frédéric Blondeau



NAVIGATION ASTRONOMIQUE



La session de l'an dernier (2016/2017) ayant remporté un franc succès, une nouvelle session sera proposée à un ou deux groupes selon le nombre d'inscrits à partir d'octobre 2017.

Jean Randy

ATELIER CARNETS DE VOYAGE

L'activité a repris en septembre le mardi matin. Les personnes intéressées seront conviées à une réunion d'information en début de session. Attention le nombre de participants est limité !

Joël Selo

LES SORTIES

Le 13 juin dernier, 25 amis ont participé à la première sortie organisée sur l'île d'Aix, balade découverte pimentée par un petit jeu en équipe faisant appel au partage des connaissances de chacun. Un bon moment de convivialité qui s'est terminé autour d'un repas apprécié.

Gérard Jacob et l'équipe des «Sorties des Amis» ont proposé une seconde balade tranquille le 19 septembre à Saint-Martin de Ré, sur le même principe : passer ensemble un bon moment dans un site agréable.

Mais aussi de noter dans vos agendas : visite privée du musée de l'aéronavale de Rochefort avec l'association nationale des amis du musée de l'aéronautique navale (Anaman) en octobre (date à finaliser), voyage de 5 jours en Bretagne Sud (Douarnenez, Brest...) fin avril 2018.



Île d'Aix juin 2017 (photo Gérard Jacob)

À LA PETITE PLAISANCE ON A DU MÉRITE !



Le moth Haag sur la table d'opération ! (photo Alain Barrès)

La saison 2016-17 fut très perturbée par les travaux de restauration des façades de l'Encan. Nous avons aujourd'hui de belles façades, pour les touristes ! Mais qui cachent bien des misères auxquelles nous devons nous adapter. Nous allons donc commencer par réaménager l'espace dont nous avons la chance de profiter dans les réserves du musée, les priorités étant de protéger la collection et de poursuivre les restaurations.

Avec l'aide efficace du personnel municipal nous avons pu optimiser le rangement de notre dépôt de la rue des Voiliers, si bien nommée ! Les choses avancent, soyons donc optimistes !

Pendant l'été nos «ingénieurs» ont pris en charge notre nouvelle acquisition, le **Moth Haag**, une unité très rare conçue pour être ultra légère donc délicate à restaurer. Bravo pour ces devoirs de vacances !

Par ailleurs, l'intérêt manifesté par les visiteurs de notre exposition contribue à nous encourager et le **Caneton Brix Patouche** est allé aux Rendez-vous de l'Erdre : il n'est pas passé inaperçu ! Et vous chers amis n'hésitez pas à passer nous voir le mercredi après-midi.

Christian Maréchal et Alain Barrès

DÎNERS-CONFÉRENCES ET CONFÉRENCE D'APRÈS-MIDI

6 octobre 2017 à l'Auditorium du Musée Maritime, en après-midi, conférence de *Daniel Bernard* auteur de la Route de l'Or Bleu relatant l'histoire de la couleur bleue.

13 octobre 2017 à l'hôtel Mercure, dîner-conférence avec *M. Puyrazat*, directeur du grand port de La Rochelle, sur «L'avenir du port de La Rochelle dans le contexte de l'évolution actuelle du transport maritime».

En projet, le 15 décembre, l'histoire des chants maritimes par *Jean-Charles Dreux*.

Alain Barrès, Catherine Merlet, Henriette Choltus

INITIATION À L'INFORMATIQUE

Pour la première fois une initiation à l'informatique va être organisée à partir d'octobre 2017.

Alain Bonneau

À PARAÎTRE : L'HISTOIRE DE HANS

Alain Barrès écrit un docu-fiction sur l'histoire de Hans. Vers 1420, début du XV^e siècle, un jeune qui s'embarque à Lubeck sur une cogue et les aventures qui s'ensuivent... Le premier épisode paraîtra dans le prochain numéro de la Lettre.

LES EMBARQUEMENTS SUR JOSHUA



Départ de Joshua (photo Daniel Richard)

Les embarquements sur **Joshua**, du 29 mai au 1er septembre 2017, organisés par Jean Randy et l'équipe du ketch ont attiré du monde. 62 équipiers (hors chefs de bord et seconds) ont navigué sur **Joshua**. Des navigations s'étalant d'un à sept jours (pour une).

Le bateau est resté vingt jours à quai au musée, dont neuf consacrés à des scolaires ou jeunes des centres aérés ; il a été vingt jours en représentation, invité pour des manifestations diverses.

DAMIEN : LE POINT SUR LA RESTAURATION

Joël Selo et Dominique Cherbonnier ont travaillé toute cette année sur et pour le **Damien**. Ils ont continué leur activité de restauration de l'intérieur. Ils ont fait le maximum pour retrouver l'état originel de l'installation primitive. Comment ? En faisant des recherches sur le livre de bord, en compulsant les archives, en étudiant des photos, en consultant *Gérard Janichon* et *Jérôme Poncet*, ces navigateurs ayant fait construire le bateau pour leur tour du monde.

Le plancher, les boiseries d'époque en acajou, le mobilier ont été démontés pour analyse, grattage, rebouchage de trous, ponçage puis remontés à l'identique. En parallèle, le bloc cuisine a été révisé et il est maintenant prêt à être posé à sa place. Merci à la société ENO qui a offert la plaque à deux feux.

Début septembre, pour le Grand Pavois une grande partie de l'intérieur, parfaitement restauré, sera positionné pour être présenté au public. Le matériel de navigation d'origine tels que le sextant, le globe de navigation, le compas, le baromètre offerts par Gérard et Jérôme seront présentés. Bravo à Joël et à Dominique.

Jean-Marie Chauvet d'Arcizas nous indique que le site <https://voilier-damien.fr> est en ligne !

Cela va permettre qu'il soit référencé, aussi, vous pouvez aller le consulter et diffuser cette adresse.



Joël et Dominique sur le bloc cuisine, été 2017

ATELIER CHANTS ET MUSIQUE DE LA MER

La rentrée de ces deux ateliers s'est effectuée la première semaine de septembre. Les accordéonistes ont recommencé dans la foulée. Le groupe a chanté les samedi 16 et dimanche 17 septembre au Musée maritime pour les Journées du Patrimoine. Il interviendra le 23 septembre en après-midi et début de soirée, à Angoulins, dans le cadre du festival de Chants marins, la Godaille, aux côtés de groupes de La Rochelle et des *Souillés de Fond de Cale*, chanteurs amis et musiciens bretons.



Atelier de chants et musique de la mer en public
(photo Michel Servagent)

CUISINE DES FLIBUSTIERS

La musique et les chants peuvent mener jusqu'à la cuisine ! Des flibustiers comme *Mary Read*, *Barbe Noire*, *Rackam* et quelques autres bien connus grâce aux chants marins, n'oubliaient pas de se restaurer.

L'auteure *Mélanie Le Bris* (la Cuisine des Flibustiers) a adapté des recettes évoquées dans les récits du Père Labat au XVIIe siècle. Elle les a surtout concoctées avec des produits que nous pouvons trouver sous nos latitudes.

ÉMISSIONS SUR RCF 95,5

Durant l'année 2016/2017 *Jean-Charles Dreux* a assuré une série d'émissions mensuelles sur le patrimoine maritime immatériel que sont les chants de marins. Pour la saison 2017/2018, il aborde le thème **des Filles du Bord de mer**, interviewant des femmes exerçant un métier en rapport avec la mer. *Yves Gaubert* continue son émission «Larguez les amarres» en l'élargissant à d'autres associations défendant le patrimoine maritime.

Jean-Charles Dreux

ADMINISTRATION

Cotisations : couple, 30 € pour l'un et 25 € pour l'autre, à partir du 1er septembre 2017 (décision prise à l'AG du 18 mars 2017).

Cotisations Jeunes : 15 €/an pour les 18-25 ans (AG du 25 mars 2016).

Et pour les plus jeunes jusqu'à 18 ans, 5 €/an, à condition d'être accompagné lors de leurs participations aux ateliers et activités de l'AAMMLR par un membre de l'association ayant l'autorité parentale ou la délégation.

La participation à un atelier est passée à 15 €/an .

La participation aux dîners-conférences est de 30 €/personne. Les amis ou parents des Amis ont la possibilité d'y participer sans être adhérents.

L'Accueil des Amis au Carré a fonctionné tout l'été. Pourquoi ne pas venir soutenir les permanents en prenant part à cette belle activité ? L'Accueil y est toujours chaleureux et sympathique !

Pour toutes ces activités, au fur et à mesure de leur préparation, un Bruit de Coursives sera envoyé aux Amis précisant les modalités de participation.

LES 50 ANS DE LA SNSM

La Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM) est une association française, reconnue d'utilité publique. Sa vocation est de secourir bénévolement et gratuitement les vies humaines en danger, en mer

par François Chédebois, président de la station SNSM de La Rochelle, docs photos SNSM

En 2016, elle a effectué les deux tiers des interventions des secours en mer au large des côtes françaises effectuées par navire, secourant 7 700 personnes en 5 200 interventions (on déplore entre 350 et 400 morts par an en mer en France).

Les bateaux de la **SNSM** sont répartis sur 218 stations le long du littoral et agissent sous l'autorité et à la demande des Centres Régionaux Opérationnels de Surveillance et de Sauvetage (**CROSS**) qui sont les centres de coordination de secours en mer. La **SNSM** participe donc à des **missions de service public**.

Le financement (acquisition, entretien des vedettes de secours et formation des équipages) est très majoritairement assuré par la générosité du public (dons, legs) et de partenaires privés (mécénat). En 2012, 76 % de ses ressources annuelles étaient d'origine privée et 24 % provenaient de financements publics (État et collectivités territoriales).

La station SNSM de la Rochelle

La station de La Rochelle s'intègre dans le dispositif départemental de la **SNSM** avec les stations de Royan, La Cotinière, La Tremblade et Saint-Martin de Ré.

Ce dispositif est complété par les CFI (Centre de Formation et d'Instruction) de La Rochelle et Rochefort. Les stations assurent le sauvetage et l'assistance en mer, les CFI interviennent pour la surveillance des plages.

Le secteur d'intervention concerne les Pertuis et au-delà jusqu'à environ 30 nautiques. Il s'étend jusqu'aux abords de l'île d'Aix. La station de Saint-Martin de Ré, qui dispose d'une vedette légère, supplée La Rochelle dans le Pertuis Breton pour certaines interventions, selon la nature de l'intervention, l'état de la mer et les horaires de marées.

Les moyens nautiques de La Rochelle interviennent également en renfort ou remplacement des autres stations : une vedette de 1ère catégorie (2 x 500 cv) et un semi-rigide.



Le semi-rigide de la station

Les opérations

Les sauvetages ou assistances concernent principalement les pêcheurs l'hiver et les plaisanciers l'été. Ils sont en baisse pour les premiers et en hausse pour les seconds.

Ils représentent environ 40 sorties en 2015 et 2016 soit une baisse d'environ 20 % par rapport aux années précédentes. En revanche,



SNS144 la vedette tous temps de La Rochelle

2017 est repartie fortement à la hausse avec 44 opérations enregistrées fin août dont 17 pour le seul mois de juillet et un peu moins pour le mois d'août.

Les bateaux sortent en moyenne 150 fois par an (tout confondu, opérations, formations interne, environ 20 exercices hélitreuillage GY et Dragon 17, différents mouvements et une vingtaine de dispersions de cendres).

35 équipiers assurent la disponibilité opérationnelle. Une première partie a pour origine des marins de métier (commerce, pêche et administration), la deuxième provient de la plaisance et une troisième partie n'a pas d'origine marine. Tous reçoivent des formations spécialisées aux différentes fonctions du bord (patron, mécanicien et canotier).

La station compte également des vendeuses, femmes ou veuves d'équipiers. Elles assurent la vente des produits de promotions de la **SNSM** dans les manifestations nautiques. Elles concourent ainsi de façon non négligeable au financement de la station.

Tous les membres sont totalement bénévoles. Leur volonté est de perpétuer la tradition séculaire de solidarité en mer.

La **SNSM** rencontre de grosses difficultés financières en raison du concours très largement insuffisant de l'État, en baisse régulière depuis plus de 20 ans.

C'est donc grâce au bénévolat des membres et à la générosité du public (par les dons et legs) que les stations fonctionnent. La station de La Rochelle bénéficie également d'une subvention annuelle de la ville de La Rochelle, ce qui lui permet d'équilibrer ses comptes.

Mais si les sauvetages de personnes sont entièrement gratuits, les assistances aux bateaux (rapatriement pour cause d'avarie, pannes d'essence, etc.) font l'objet d'une participation aux frais.

Les dispersions de cendres en mer entrent également dans les sorties faisant l'objet d'une participation aux frais.

La station de La Rochelle assure une disponibilité de ses moyens 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, toute l'année sans interruption.

Mais, les contraintes de la vie professionnelle et l'évolution des modes de vie posent de plus en plus de problèmes de disponibilité à l'équipage.

Une augmentation du nombre d'équipiers est donc envisagée.

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: <http://www.aammlr.com>

Directeur de la publication : Marie Guélain - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Comité de rédaction : Alain Barrès, Jocelyne Launay, Richard Lick - Conception graphique : Jacques Launay

Tirage : 1 500 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2212 - 3e trimestre 2017